

L'Histoire cachée du verset quarante — numéro dix-huit

Le deuxième malheur — cinquième partie

Jeff Pippenger

2026-07-15

La « clé » représentant la bataille de Ninive dans Apocalypse neuf s'est accomplie par une histoire qui a produit un tournant, ce qui est, bien sûr, précisément ce que fait une clé. J'affirme que la bataille de Ninive fut non seulement la clé historique marquant l'essor de l'islam, mais qu'elle est aussi une clé prophétique. La dynamique prophétique de cette bataille met en alignement avec le onzième chapitre de Daniel toutes les lignes des royaumes de la prophétie biblique, telles qu'exposées dans Daniel et l'Apocalypse. Ce faisant, elle permet à tous ces royaumes de rendre témoignage aux six derniers versets de Daniel onze, et plus encore — de desceller l'histoire cachée extérieure du verset quarante.

Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux : et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Matthieu 16:19.

La libération et l'ascension du royaume de Mohammed

La bataille de Ninive, en 627, marqua le commencement des dix dernières années de la puissance perse, qui fut vaincue par le stratagème de Rome, accompagné du brouillard providentiel de Dieu. Elle marqua le point tournant où les hordes islamiques de Mohammed commencèrent à s'élever. La bataille supprima une entrave qui avait existé, une entrave qui, en théorie, serait demeurée si Rome et la Perse avaient toutes deux conservé leur force. Il n'en fut ainsi pour aucune des deux.

Retenue et délivrance

Dans la représentation prophétique de l'islam, nous trouvons la retenue et la libération de l'islam dès la toute première présentation de l'Écriture, lorsque Sarah convainquit Abraham de retenir Agar et Ismaël.

Et Saraï dit à Abram : Que l'injure qui m'est faite retombe sur toi ! J'ai mis ma servante dans ton sein ; et, lorsqu'elle a vu qu'elle avait conçu, je suis devenue méprisable à ses yeux. Que l'Éternel juge entre moi et toi ! Mais Abram dit à Saraï : Voici, ta servante est en ta main ; fais-lui comme il te plaira. Et lorsque Saraï la maltraita, elle s'enfuit loin de sa face. Genèse 16:5, 6.

Même avant cet épisode, la raison pour laquelle Agar est introduite dans le récit prophétique est que le Seigneur a « empêché » Sara d'avoir un enfant.

Or Saraï, femme d'Abram, ne lui avait point donné d'enfants; et elle avait une servante, Égyptienne, dont le nom était Agar. Et Saraï dit à Abram : Voici, l'Éternel m'a empêchée d'enfanter ; je te prie, va vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants. Et Abram

écouta la voix de Saraï. Genèse 16:1, 2.

La « clé » d'Apocalypse neuf qui fut donnée à Mohammed, et qui fut ensuite accomplie par la bataille de Ninive, représente la suppression de la « retenue » pesant sur l'islam à un moment donné de l'histoire prophétique.

« Des anges retiennent les quatre vents, représentés sous la figure d'un cheval furieux cherchant à se dégager avec violence et à se précipiter sur la surface de toute la terre, portant sur son passage la destruction et la mort. » Manuscript Releases, vol. 20, p. 217.

La « montée et chute » du royaume de Mahomet est représentée, non pas tant comme une montée et une chute, mais comme un « relâchement » et une « retenue ». Lorsque l'islam est relâché prophétiquement, ce relâchement a été illustré par la bataille de Ninive.

Seulement les Malheurs

Parmi les sept trompettes, seules les trompettes de malheur de l'islam s'étendent à travers l'histoire comme une puissance continue depuis leur première introduction dans l'histoire prophétique jusqu'à la clôture du temps de grâce. Les quatre premières trompettes, qui s'abattirent sur l'Empire romain d'Occident, représentaient Odoacre, Genséric, Attila le Hun et Alaric, typifiant ainsi quatre puissances providentielles de jugement dans les derniers jours ; mais leur contrepartie moderne n'est pas une descendante directe de ces quatre anciennes puissances. Il n'en est pas ainsi des trompettes de malheur. Une fois que l'islam entre dans l'histoire, il poursuit une ligne directe de relâchement et de retenue jusqu'à ce qu'il soit pleinement relâché à la clôture du temps de grâce. Dans les trompettes de malheur, la « clé » du « relâchement » est marquée par la bataille de Ninive.

Nicomédie et le 27 juillet 1299

Les pionniers ont correctement identifié le 27 juillet 1299 comme le commencement des cent cinquante années qui s'achevèrent le 27 juillet 1449, lequel marqua à son tour le début des trois cent quatre-vingt-onze années et quinze jours qui prirent fin le 11 août 1840.

Dans l'article précédent, nous avons identifié le siège de 1333 à 1337 infligé à Nicomédie par le sultan Orhan Gazi (fils d'Osman I, le fondateur du beylik ottoman), lorsqu'il mit le siège devant l'importante cité byzantine de Nicomédie. Ce siège constitue l'aboutissement de la guerre menée contre Nicomédie, commencée sous son père Osman. Les cent cinquante ans d'Apocalypse 9, verset 10, commencèrent le 27 juillet 1299, et, comme il s'agit du commencement d'une prophétie, l'histoire associée à cette date initiale doit être relevée. Osman I (fondateur de la dynastie ottomane) était le père du sultan Orhan Gazi et remporta, le 27 juillet 1299, une victoire précoce et significative contre l'Empire byzantin à la bataille de Bapheus, dans la région de Nicomédie, près de la ville de Nicomédie, une capitale très importante dans l'histoire romaine et au début de l'histoire byzantine.

Père et Fils

Le 27 juillet 1299, les forces d'Osman vainquirent une armée byzantine commandée par un gouverneur local. Cette bataille est considérée comme l'un des premiers grands succès militaires indépendants d'Osman après qu'il eut commencé à consolider son pouvoir en Bithynie (nord-ouest de l'Anatolie). Elle marqua une étape importante dans la transition d'un petit beylik turc (principauté tribale) vers une puissance montante qui finirait par défier puis conquérir les territoires byzantins. Cette date marque le commencement d'une période de croissance pour l'islam qui conduisit finalement à l'établissement de l'Empire ottoman lors de la chute de Constantinople en 1453. Osman employait des guerriers ghazis (pillards des frontières animés d'une motivation islamique), et c'est alors que commença la formation de ces guerriers de frontière ghazis en une armée plus structurée, qui se développa progressivement à partir d'Osman, puis sous son fils Orhan. Parmi les autres éléments importants de l'héritage d'Osman figure le fait qu'il permit à l'islam de conserver des possessions, contrairement à la guerre menée par les guerriers ghazis, dont les tactiques désorganisées de coups de main et de retraite ne leur laissaient que le butin de leurs victoires, mais jamais aucun territoire.

Le 27 juillet 1299, Osman entreprit une campagne dans la région de Nicomédie, et trente-quatre ans plus tard, son fils commença un siège de quatre ans contre la ville capitale, Nicomédie. Le père au commencement et le fils à l'achèvement. La guerre commence contre la région représentée par Nicomédie et s'achève par la prise de Nicomédie, la ville capitale de la région de Nicomédie. De 1299 à 1337, il s'écoule une période de trente-huit ans, et, prophétiquement, le nombre « trente-huit » symbolise un relèvement.

Levez-vous maintenant, dis-je, et passez le torrent de Zéred. Et nous passâmes le torrent de Zéred. Le temps pendant lequel nous marchâmes depuis Kadès-Barnéa jusqu'à ce que nous eussions passé le torrent de Zéred fut de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des hommes de guerre eût disparu du milieu du camp, comme l'Éternel le leur avait juré.

Deutéronome 2:13, 14.

Les cent cinquante années allant du 27 juillet 1299 au 27 juillet 1449 représentent la période qui mena à l'établissement de l'Empire ottoman de la seconde malédiction d'Apocalypse chapitre neuf. Les trente-huit années de la conquête progressive de Nicomédie commencèrent avec un père (Osman) et s'achevèrent avec son fils (Orphan). Cette période dépeint la première étape d'une élévation progressive d'une principauté tribale jusqu'à un empire.

Les cent cinquante années allant du 27 juillet 1299 au 27 juillet 1449 comprennent un siège de quatre ans qui marque la fin des trente-huit années. Le commencement de la conquête de Nicomédie fut l'œuvre du père, Osman, et l'achèvement en fut accompli par un siège de quatre ans, de 1333 à 1337, siège mené par le fils d'Osman.

Lorsque les cent cinquante années prirent fin le 27 juillet 1449, l'empereur byzantin Constantin XI, ou le dernier Constantin de la Rome d'Orient, demanda aux Turcs la permission de monter sur le trône. De cette date jusqu'à la conquête de Constantinople, il s'écoula quatre années. Ces quatre années s'achevèrent par le siège de Constantinople, et Constantin le Dernier mourut durant le siège. L'ascension de l'islam est représentée par les trente-huit premières années de la prophétie

des cent cinquante ans, lesquelles culminèrent en un siège de quatre ans. Lorsque les cent cinquante années prirent fin, l'islam s'était élevé à un point tel que la Rome d'Orient était humiliée par la puissance que les Turcs possédaient alors. Depuis l'humiliation du 27 juillet 1449, quatre années conduisirent à la chute de la Rome d'Orient, lorsque Constantinople fut prise à l'issue d'un siège. La fin des trente-huit premières années est marquée par un siège, et l'établissement de l'Empire ottoman est marqué par un siège.

38 et 40

Le nombre trente-huit comme symbole est présenté par Moïse dans le Deutéronome comme représentant les trente-huit dernières années du jugement de quarante années d'errance dans le désert. Par conséquent, le nombre trente-huit, en tant que symbole, possède un lien avec le nombre quarante. Osman prit le territoire de Nicomédie le 27 juillet 1299, et trente-huit ans plus tard son fils prit la ville capitale du territoire. Le territoire et la ville capitale étaient l'un et l'autre Nicomédie. Les historiens identifient cette bataille comme la première de « deux » étapes qui marquent le tout commencement de l'essor de l'Empire ottoman. La seconde étape identifiée par l'histoire est la bataille de Nicée en 1301. Là, le père Osman prit le territoire appelé Nicée, et en 1331, trente ans plus tard, son fils prit la ville capitale, nommée Nicée, ancienne capitale romaine.

En rapport avec 1299 et la bataille de Nicomédie, comme première de deux étapes, la seconde étape survint deux ans plus tard, en 1301. 1299 est un symbole de trente-huit, et deux ans plus tard (quarante), le territoire de Nicée est pris par le père. Les rapports entre trente-huit et quarante, lorsque l'ancien Israël se levait pour prendre possession du pays promis, sont représentés dans le 27 juillet 1299 et 1301. Ces deux premières étapes de l'ascension de l'islam sont marquées par des campagnes militaires qui commencent par le père conquérant le territoire, et le fils conquérant à la fin la capitale du territoire. Lorsque les deux capitales tombèrent, elles tombèrent à la suite d'un siège. Toutes deux furent, à un moment donné, des capitales de la Rome d'Orient.

Le 27 juillet, 1299 et 1301 parviennent à leur conclusion le 11 août 1840, ce qui représente l'histoire de 1838, lorsque Litch publia pour la première fois sa conception et sa prédiction de la prophétie des trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours, laquelle s'accomplirait finalement le 11 août 1840. Les deux étapes du relèvement pour les millérites furent les années 1838 et 1840.

« En l'année 1840, un autre accomplissement remarquable de la prophétie suscita un vaste intérêt. Deux ans auparavant, Josiah Litch, l'un des principaux ministres prêchant le second avènement, publia une explication d'Apocalypse 9, annonçant la chute de l'Empire ottoman. Selon ses calculs, cette puissance devait être renversée « en l'an de grâce 1840, au cours du mois d'août » ; et quelques jours seulement avant l'accomplissement de cet événement, il écrivit : « En admettant que la première période, 150 ans, se soit accomplie exactement avant que Deacoze montât sur le trône avec la permission des Turcs, et que les 391 ans et quinze jours aient commencé à la clôture de la première période, elle prendra fin le 11 août 1840, date à laquelle on peut s'attendre à ce que la puissance ottomane à Constantinople soit brisée. Et je crois que l'on constatera qu'il en sera ainsi. » — Josiah Litch, dans *Signs of the Times, and Expositor of Prophecy*, 1er août 1840. »

« Au moment même indiqué, la Turquie, par l'intermédiaire de ses ambassadeurs, accepta la protection des puissances alliées de l'Europe, et se plaça ainsi sous le contrôle des nations chrétiennes. L'événement accomplit exactement la prédiction. Lorsqu'on en eut connaissance, des multitudes furent convaincues de la justesse des principes d'interprétation prophétique adoptés par Miller et ses associés, et une impulsion merveilleuse fut donnée au mouvement adventiste. Des hommes instruits et de haute position s'unirent à Miller, tant pour prêcher que pour publier ses vues, et, de 1840 à 1844, l'œuvre s'étendit rapidement. » The Great Controversy, 334, 335.

La prédiction de '38 de Litch et sa vision corrigée de '40 comprennent sa déclaration finale, qu'il rédigea le 1er août, dix jours avant la prédiction corrigée. C'est l'accomplissement de la prédiction qui convainquit le monde de la justesse de la méthodologie correcte de la prophétie biblique. Les trente-huit années qui marquèrent le relèvement de l'ancien Israël comprenaient les deux années écoulées depuis le passage de la mer Rouge jusqu'à la première rébellion à Kadès.

Parce que tous ces hommes qui ont vu ma gloire et les miracles que j'ai opérés en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté maintenant à dix reprises et n'ont point écouté ma voix, ne verront certainement pas le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner; aucun de ceux qui m'ont provoqué ne le verra. Nombres 14:22, 23.

Cette rébellion est identifiée comme la dernière de dix épreuves. Une période probatoire de deux ans, comportant dix épreuves, ajoutée aux trente-huit années passées dans le désert, préfigurait 1838 et 1840, et 1840 renfermait une période de dix jours.

Et le point de départ de l'ascension de l'islam avec Osman, le 27 juillet 1299, inaugure une période de trente-huit ans qui s'achève par un siège de quatre ans en 1337. Le 27 juillet 1299 fut la première de deux étapes que les historiens identifient comme le point de départ de l'essor de l'Empire ottoman, et la seconde étape fut 1301. Les deux étapes des batailles de Nicomédie et de Nicée, en 1299 et en 1301, préfigurent 1838 et 1840. Le commencement de la prophétie illustre la fin.

Nicomédie et Nicée servirent toutes deux temporairement de capitales de la Rome d'Orient au cours de leurs histoires respectives. Bien entendu, Constantinople devint finalement la capitale orientale en 330 et le demeura jusqu'en 1453. Nicomédie et Nicée préfigurent la chute de Constantinople ; toutes tombèrent à la suite de sièges islamiques qui marquèrent l'achèvement d'une campagne au cours de laquelle l'islam prit d'abord le contrôle du territoire, puis s'empara ensuite de la ville capitale.

Le premier siège, de quatre ans, de 1333 à 1337, représente les quatre années de 1449 à 1453, lorsque la prophétie prit fin. Trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours plus tard, l'islam est retenu tandis que les millérites « se lèvent » sous la puissance prophétique représentée dans les caractéristiques « trente-huit et quarante », telles qu'elles sont représentées dans l'histoire alpha de l'histoire du 27 juillet 1299 et du 27 juillet 1449. Le relèvement de l'islam et le relèvement des messagers de Dieu des derniers jours sont représentés dans un symbole numérique construit par la relation numérique de 38 et 40.

Dans Ézéchiél trente-sept, l'islam est le message du vent d'orient qui souffle sur les ossements desséchés et morts afin qu'ils se lèvent comme une grande armée. Lorsque le message d'Ézéchiél arrive, le relèvement commence, comme ce fut le cas dans l'histoire millérite de 1838 et de 1840. Ce message est arrivé le 11 septembre, et lors de la loi dominicale imminente, ces ossements se lèvent comme une grande armée. Le relèvement de l'armée de Dieu en tant qu'Église triomphante dans les derniers jours est typifié par 1838 et 1840. La période allant du 11 septembre jusqu'à la loi dominicale était typifiée par 1840 à 1844, mais elle typifie aussi la période allant du 31 décembre 2023 jusqu'aux boules de feu de Nashville.

Rome orientale

Depuis la division de l'empire par Constantin le premier (le Grand) jusqu'au dernier Constantin se déploie l'histoire prophétique de Rome orientale. La période prophétique est donc marquée par un père prophétique ou symbolique et par un fils, ainsi que le représente leur nom, bien qu'il n'y eût aucune descendance directe par le sang entre Constantin le Grand et Constantin XI. Le premier et le dernier Constantin sont aussi représentés prophétiquement comme des symboles d'alpha et d'oméga, et le père (alpha) choisit Constantinople comme capitale, tandis que le fils (oméga) mourut lors du siège, lorsque Constantinople cessa d'être la capitale. La période prophétique de Rome orientale est marquée par le premier et le dernier Constantin. La période de 150 ans qui commença le 27 juillet 1299 comprend une période de 38 ans et s'achève par un siège de 40 ans. Ce siège préfigurait 1449 à 1453. La campagne de Nicomédie commença par la conquête d'un territoire et s'acheva par la conquête de la capitale de ce territoire. Comme pour le premier et le dernier Constantin, la conquête de Nicomédie commença avec un père (le premier) et s'acheva avec un fils (le dernier).

Quatre années

Un siège de quatre ans au cours de la période d'ouverture des cent cinquante années conduisit aux quatre années qui s'étendirent de l'humiliation de Constantin XI, le dernier, en 1449 jusqu'en 1453, lorsque Constantinople fut assiégée et tomba. La prophétie chronologique du second malheur, représentant trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours, commença le 27 juillet 1449 et s'acheva le 11 août 1840. Cette date marque le commencement d'une période de quatre ans que Sœur White appela une glorieuse manifestation de la puissance de Dieu.

« L'ange qui s'unit à la proclamation du message du troisième ange doit illuminer toute la terre de sa gloire. Il est ici prédit une œuvre d'une portée mondiale et d'une puissance sans précédent. Le mouvement adventiste de 1840 à 1844 fut une glorieuse manifestation de la puissance de Dieu ; le message du premier ange fut porté à tous les postes missionnaires du monde, et, dans certains pays, il y eut le plus grand intérêt religieux dont on ait été témoin dans quelque pays que ce soit depuis la Réforme du seizième siècle ; mais tout cela doit être dépassé par le puissant mouvement suscité sous le dernier avertissement du troisième ange. » The Great Controversy, 611.

L'islam fut retenu le 11 août 1840, et il y eut une période de quatre ans qui correspond à la fois à l'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte et à la descente de l'ange puissant d'Apocalypse dix-huit,

lorsque les « grands bâtiments » de New York furent frappés par l'islam du troisième malheur, le 11 septembre. Le 11 septembre marque le commencement du temps du scellement des cent quarante-quatre mille. Le scellement est une période de temps, et la fin de la période du scellement possède les caractéristiques du commencement de cette période. Lorsque Christ descendit le 11 septembre, il préfigura Michel descendant pour ressusciter les deux témoins le 31 décembre 2023, lorsque commença la période finale du scellement.

La clé qu'est la bataille de Ninive représente les diverses irruptions de l'islam, qui devaient abattre Rome d'Orient d'ici 1453. Au sein des cent cinquante années correspondant aux « cinq mois » du verset dix, le commencement comme la fin comprennent une période de quatre ans. Ces deux périodes de quatre ans se rattachent à la conclusion des trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours, qui marquaient une période de quatre ans, de 1840 à 1844, durant laquelle Christ devait illuminer « toute la terre de sa gloire ». En 1844, le temps prophétique cessa de s'appliquer, car il n'y aurait plus de temps.

Et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui s'y trouvent, la terre et les choses qui s'y trouvent, et la mer et les choses qui s'y trouvent, qu'il n'y aurait plus de temps. Apocalypse 10:6.

1333 à 1337, 1449 à 1453, 1840 à 1844

Ces trois lignes de périodes de quatre ans s'alignent sur le temps du scellement depuis le 11 septembre jusqu'à la loi dominicale, et elles s'alignent aussi sur la fractale allant du 11 septembre jusqu'à la loi dominicale, laquelle est représentée depuis le 31 décembre 2023 jusqu'à ce que l'islam soit de nouveau relâché pour lancer les boules de feu de Nashville.

Le fractal prophétique du 31 décembre 2023 jusqu'aux boules de feu de Nashville a été typifié par trois périodes prophétiques de quatre ans qui s'alignent toutes sur le temps du scellement allant du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche. Ainsi, quatre témoins identifient l'histoire du 31 décembre 2023 jusqu'à l'attaque de Nashville, et c'était la bataille de Ninive qui était la « clé » pour chacun de ces témoins. 1333, 1449, 1840 et le 11 septembre furent tous des tournants — des « clés ».

« Il y a des leçons à tirer de l'histoire du passé ; et l'attention est attirée sur celles-ci, afin que tous comprennent que Dieu agit aujourd'hui selon les mêmes principes qu'Il a toujours suivis. Sa main se voit dans Son œuvre et parmi les nations aujourd'hui, tout autant qu'elle l'a été depuis que l'Évangile fut proclamé pour la première fois à Adam en Éden. »

« Il est des périodes qui constituent des tournants dans l'histoire des nations et de l'Église. Dans la providence de Dieu, lorsque ces différentes crises surviennent, la lumière nécessaire pour ce temps est donnée. Si elle est reçue, il y a progrès spirituel ; si elle est rejetée, il s'ensuit un déclin spirituel et le naufrage. Le Seigneur, dans sa parole, a dévoilé l'œuvre offensive de l'Évangile telle qu'elle s'est poursuivie dans le passé, et telle qu'elle se poursuivra à l'avenir, jusqu'au conflit final, lorsque les puissances sataniques accompliront leur dernier mouvement extraordinaire. » Bible Echo, 26 août 1895.

Nicomédie

Après être devenu empereur en 284, Dioclétien choisit en 293 Nicomédie comme capitale orientale de l'Empire romain lorsqu'il divisa légalement l'Empire entre l'Orient et l'Occident, en établissant le système de la Tétrarchie. Nicomédie servit de principale capitale administrative et militaire en Orient pendant plusieurs décennies. Constantin le Grand s'en servit comme base avant de décider de construire la nouvelle capitale à proximité, à Byzance (qu'il rebaptisa Constantinople en 330). Même après que Constantinople fut devenue la capitale principale, Nicomédie demeura un grand centre régional, stratégiquement située sur la rive orientale de la mer de Marmara. Ainsi, bien qu'elle ne fût pas une capitale permanente comme Rome ou Constantinople, Nicomédie fut officiellement désignée comme capitale orientale durant une période charnière de l'histoire romaine. Au commencement des cent cinquante années, une capitale de la Rome orientale est conquise, et à la fin, une capitale de la Rome orientale est conquise. Ces deux conquêtes comprirent un siècle.

Dioclétien

L'empereur Dioclétien fit officiellement de Nicomédie la capitale orientale de l'Empire romain lorsqu'il mit en place le système de la Tétrarchie en 293. Le système de la Tétrarchie était composé d'une division occidentale et d'une division orientale de l'Empire ; tant l'Orient que l'Occident avaient un empereur principal (Augusti) et un empereur subalterne (Caesar), de manière à former le nombre quatre que représente le mot « tétrarchie ».

Alpha et Oméga

Dioclétien est le symbole oméga de l'Église de Smyrne, et Néron en est le symbole alpha. Constantin le Grand est le symbole alpha de l'Église de Pergame, et Justinien en est le symbole oméga.

La division « légale » de Rome en Orient et en Occident (qui ne dura pas) fut accomplie par Dioclétien, et la division prophétique de Rome en Orient et en Occident fut accomplie par Constantin. Au cours de l'histoire de la deuxième église symbolique de persécution, représentée par Smyrne, Rome fut légalement divisée en Orient et en Occident, et dans l'histoire de la troisième église symbolique de compromis, représentée par Pergame, Rome fut prophétiquement divisée en Orient et en Occident. 293 fut l'alpha et 330 fut l'oméga, et le 11 mai 330, Constantin le Grand consacra Constantinople comme capitale de l'Empire.

La division juridique opérée par Dioclétien en 293 se désagrégea à travers la guerre civile qui s'ensuivit jusqu'à l'Édit de Milan, en l'an 313, lorsque Constantin, de l'Est, et Licinius, de l'Ouest, promulguèrent l'Édit de Milan, légalisant le christianisme et mettant effectivement fin à la Tétrarchie — le système de quatre dirigeants coordonnés qui s'effondra en une lutte entre deux puissances principales (Constantin en Occident et Licinius en Orient). La division juridique, qui inaugura un effondrement, représente une période de vingt ans allant de division en division, et les deux divisions précipitèrent toutes deux l'effondrement du système.

L'Église de Smyrne commença avec Néron en 64, lorsque le grand incendie de Rome fut utilisé par Néron pour persécuter les chrétiens, que Néron accusait d'avoir allumé l'incendie. Néron marque le commencement de la persécution et constitue une figure typologique de la persécution finale des derniers jours. Cette persécution finale se poursuit jusqu'à la clôture du temps de grâce, lorsque la puissance papale arrive à sa fin sans que personne lui vienne en aide. Ainsi, la première période de persécution commença avec l'incendie de Rome et elle s'achève avec l'incendie de Rome.

Et les dix cornes que tu as vues sur la bête, ce sont celles qui haïront la prostituée, qui la rendront désolée et nue, qui mangeront sa chair, et la consumeront par le feu. Apocalypse 17:16.

L'Église de Smyrne commença avec Néron en 64, lorsque le grand incendie de Rome fut utilisé par Néron pour persécuter les chrétiens, que Néron accusait d'avoir provoqué l'incendie. Deux cent cinquante ans plus tard, elle prit fin en 313 avec l'édit de Milan. L'« édit » marque la fin d'une période de vingt ans qui avait commencé avec la division légale de l'Empire par Dioclétien, et il marqua aussi la fin des deux cent cinquante années de Smyrne qui avaient commencé avec Néron. Les deux cent cinquante années de persécution représentées par l'Église de Smyrne et par Néron comprenaient les dix années de la pire persécution, provoquée par Dioclétien. Ces dix années de persécution constituaient la dernière moitié des vingt années de Dioclétien, qui avaient commencé avec sa division légale de l'Empire en 293. À partir de la division légale de l'Empire entre l'est et l'ouest par Dioclétien, en 293, commença une période de vingt ans composée de deux périodes de dix ans.

Dioclétien divisa légalement l'empire en Orient et en Occident, préfigurant ainsi la division prophétique accomplie par Constantin. La division de Dioclétien était entre l'Orient et l'Occident, mais elle se composait de deux dirigeants en Orient et de deux dirigeants en Occident : un dirigeant principal et un dirigeant secondaire pour chaque région. Le 23 février 303, Dioclétien promulgua le premier de plusieurs « édits » contre les chrétiens, marquant le début de la Grande Persécution (également appelée la persécution diocléténienne), la persécution des chrétiens la plus sévère et la plus étendue dans l'Empire romain.

Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort et qui est vivant : Je connais tes œuvres, ta tribulation et ta pauvreté (mais tu es riche), et je connais le blasphème de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains aucune des choses que tu vas souffrir : voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ; Celui qui vaincra ne souffrira point de la seconde mort. Apocalypse 2:8–10.

La Grande Persécution se poursuivit sous les successeurs de Dioclétien (notamment Galère) jusqu'en 313, date à laquelle elle prit fin avec l'édit de Milan. Néron est le symbole alpha de la persécution qui préfigurait Dioclétien comme la persécution oméga de la période prophétique représentée par l'Église de Smyrne. La persécution se conclut par un mariage politique et un traité entre Constantin d'Orient et Licinius d'Occident. En février 313, Constantin et Licinius se

rencontrèrent à Milan et promulguèrent l'édit de Milan, qui accordait la tolérance religieuse aux chrétiens (et à d'autres) dans tout l'empire. Afin de renforcer leur alliance politique, Licinius épousa Constantia (la demi-sœur de Constantin) pendant ou aux alentours de cette rencontre. Ce mariage fut une alliance politique romaine classique — scellant l'accord entre les deux empereurs et contribuant à stabiliser temporairement l'empire après des années de guerre civile. L'alliance ne dura pas longtemps. Constantin et Licinius s'affrontèrent plus tard, et Constantin vainquit Licinius en 324, devenant l'unique souverain.

De Néron à Constantin, la période prophétique de Smyrne, de deux cent cinquante ans, s'accomplit, et, en 313, commença l'Église de Pergame, l'Église du compromis, laquelle se termina avec l'Église de Thyatire en 538. Les deux cent cinquante ans de Smyrne représentaient une période de persécution, et, à la fin de l'ensemble de la période, la persécution de Dioclétien accomplit les « dix jours » (dix ans) de l'Apocalypse, où la plus terrible période de persécution représente une fractale de la période d'ensemble. Les dix ans sont une fractale des deux cent cinquante ans. Ces dix ans représentent l'oméga de la persécution de Néron, et, à leur conclusion, l'oméga de la division de l'empire en Orient et en Occident.

Mariage et divorce

Smyrne commença avec l'incendie de Rome en 64 et prit fin deux cent cinquante ans plus tard, en 313, avec l'édit de Milan et le mariage politique de l'Orient et de l'Occident. La fractale de persécution de dix ans commença en 303 et s'acheva en 313 avec l'édit de Milan et le mariage politique de l'Orient et de l'Occident. Les vingt années qui commencèrent avec la division légale de l'Orient et de l'Occident en 293 par Dioclétien prirent fin en 313 avec le mariage politique de l'Orient et de l'Occident. Le traité de mariage de 313 entre l'Orient et l'Occident prit fin avec le divorce de 324, lorsque Constantin vainquit Licinius de l'Occident et devint l'unique souverain de Rome. Le divorce prophétique de 324 vint trois ans après la première loi dominicale de 321.

Les dix-sept années allant de 313 à 330 identifient un mariage politique, la fin de la persécution représentée par Smyrne et Néron, et le commencement de l'Église de compromis représentée par Pergame. Le commencement de Pergame en 313, lors du mariage, fut suivi du commencement de la persécution qui débuta avec la première loi dominicale en 321. Cela fut suivi du divorce prophétique de 324, qui réunit l'Orient et l'Occident en un seul empire sous Constantin. Six ans plus tard, en 330, la division entre l'Orient et l'Occident fut prophétiquement répétée. Les dix-sept années représentent la période alpha de l'Église de Pergame, qui se poursuivrait jusqu'à ce que l'Église de Thyatire apparaisse dans l'histoire prophétique en 538. Cette période alpha représenterait une histoire oméga à la fin de la période allant de 330 à 538. L'histoire oméga de Pergame représente la période de 496, 508 et 533.

Dix-sept ans

Ptolémée de la bataille de Raphia régna « dix-sept ans », et il y eut « dix-sept ans » entre la bataille de Raphia et la bataille de Panium. Ces dix-sept années s'alignent symboliquement avec les dix-sept années allant de 313 à 330. Les deux cent cinquante ans de Smyrne, sous Néron,

conduisirent aux dix-sept premières années de l'Église de Pergame, et se rattachent aux deux cent cinquante années qui commencèrent au troisième décret en 457 av. J.-C., point de départ des 2300 ans de Daniel 8, verset 14, et fondement ainsi que pilier central de l'adventisme. Les deux témoins de deux cent cinquante ans s'alignent avec les deux cent cinquante ans du sixième royaume de la prophétie biblique, qui commença en 1776 et s'achève cette année, en 2026.

Les pionniers de l'adventisme ne virent ni ne comprirent les dix-sept années allant de 313 à 330, car en 1844 ils ne comprenaient pas encore même la question du sabbat du septième jour ni celle du jour du soleil. Ils reconnurent toutefois les cent cinquante années du verset dix d'Apocalypse neuf, et cela devint le point de départ d'une période qui conduisit aux trois cent quatre-vingt-onze années et quinze jours qui prirent fin le 11 août 1840. Cette compréhension produisit une puissante « manifestation de la puissance de Dieu ».

Les pionniers n'ont pas reconnu une seconde période de cent cinquante ans dans Apocalypse 9. Leur compréhension fondamentale représente la plateforme sur laquelle est édifiée la « nouvelle lumière » d'Apocalypse 9. Cette lumière est ouverte par la « clé » de la bataille de Ninive. Cette « clé » permet à l'étudiant de la prophétie de reconnaître tous les royaumes de la prophétie biblique représentés dans Daniel et l'Apocalypse. Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce, les empires séleucide et ptolémaïque, le royaume de Mohammed, et, plus significativement encore, elle magnifie l'empire de Rome en identifiant la montée et la chute non seulement de Rome, mais aussi des royaumes de l'Empire romain d'Orient et de l'Empire romain d'Occident, ainsi que des États-Unis (le faux prophète), de la papauté (la bête) et des Nations Unies (le dragon). Toutes les ascensions et les chutes de ces royaumes témoignent des mouvements du dragon, de la bête et du faux prophète qui conduisent finalement le monde à Armageddon. Ce mouvement est représenté dans les six derniers versets de Daniel 11, et son commencement est représenté dans l'histoire cachée du verset 40.

La bataille de Ninive fournit le point de référence prophétique permettant d'harmoniser les témoignages de l'empire de Rome, des royaumes de Rome orientale et occidentale, et de la Rome papale dans la séquence des événements de la fin des temps. Ainsi, la bataille de Ninive est la clé qui illustre pleinement les divers témoignages prophétiques concernant Rome, et selon le verset quatorze de Daniel onze, c'est Rome qui établit la vision. La clé qui réunit ces lignes est la bataille de Ninive.

Dans notre prochain article, nous commencerons à rassembler les cinq articles précédents traitant des malheurs d'Apocalypse 9.